



Couverts fleuris

Définition générale de l'aménagement.



Afin d'embellir le paysage, il peut être envisagé d'implanter des couverts fleuris. Selon les espèces implantées, ces couverts favoriseront la présence d'insectes auxiliaires (entomophages et pollinisateurs), ce qui favorise la biodiversité dite «utile».



Jachère fleurie

Type de biodiversité visée :

- > Flore
- > Faune
 - Oiseaux
 - Insectes auxiliaires

Quel est l'impact sur la biodiversité ?



Les espèces végétales composant les couverts fleuris ont un impact sur la diversité des populations d'insectes auxiliaires et l'avifaune consommatrice d'insectes. Outre l'intérêt d'offrir un refuge, ils ne semblent pas particulièrement attractifs envers les mammifères.

La flore messicole se développe préférentiellement dans de telles parcelles plutôt que dans les cultures conventionnelles de production si le semis est fait à l'automne. Cependant, pour favoriser la biodiversité florale, on privilégiera la mise en place d'une prairie permanente à faible densité qui évoluera vers une prairie naturelle présentant des espèces sauvages spontanées fleuries.

Eau
Paysage
Sol

L'aménagement a-t-il des impacts sur d'autres enjeux ?



L'objectif premier de ces couverts est l'embellissement du paysage.

Selon les espèces implantées (annuelles ou pérennes), cet aménagement est favorable à la préservation des sols par la couverture qu'il représente. Cette couverture, en limitant le ruissellement, va contribuer à la préservation de l'eau. Cependant, selon la technique culturale (intrants et traitements), cette contribution est à relativiser.



Bourdon sur cosmos



Quels sont les intérêts potentiels de l'aménagement ?

La présence de nombreux insectes, dont les auxiliaires des cultures, constitue un atout pour l'agriculteur.

L'intérêt du public pour ces parcelles fleuries valorise l'image de l'agriculture et des agriculteurs.

Quelles recommandations techniques ?



Les jachères fleuries peuvent être composées de plantes annuelles, bisannuelles ou pérennes, d'espèces sauvages ou horticoles. Le choix, outre l'intérêt évident en matière de biodiversité pour des espèces sauvages, est souvent dépendant de la disponibilité des semences et de leur coût.

Des plantes horticoles aux fleurs colorées (cosmos, zinnia, souci, pavot de Californie, gypsophile...) se sont récemment multipliées, mais leurs bénéfices pour la biodiversité restent à étudier. Les zinnias par exemple sont extrêmement attractifs pour les papillons. Des plantes indigènes «sauvages»

annuelles (centaurée, coquelicot...) ou vivaces (vipérine, molène...) sont très intéressantes pour la biodiversité, mais leurs semences restent coûteuses, peu disponibles, leur floraison est moins spectaculaire.

Les mélanges dits « prairies fleuries » sont plus intéressants en terme de biodiversité : la présence des graminées assure un couvert plus favorable à la faune rampant au sol, les dicotylédones annuelles s'expriment la première année, se ressèment en partie, les vivaces à partir de la seconde année : un mélange bleuet molène verra le bleuet fleurir la première année et le molène la seconde.

Il s'agira de trouver un compromis entre nombre d'espèces pour optimiser la période de floraison et faciliter la conduite culturale notamment en termes de semis et de traitements. L'implantation sera fonction du sol et du précédent. Un faux-semis permettra d'épuiser le stock semencier d'adventices et de repousses du précédent. Le travail du sol devra par la suite rester superficiel. Le semis des légumineuses se fera sur un lit de semence fin et un sol rappuyé. Le roulage immédiat derrière le semis permettra une levée homogène. La densité de semis est fonction du mélange, dans tous les cas le couvert ne doit pas être trop dense ce qui permettra également à la flore messicole de se développer et à la faune d'y pénétrer.

Le salissement par des espèces adventices indésirables pour les cultures voisines sera évité en fonction notamment du semis et des espèces présentes. Pour les espèces pérennes, une fauche avant l'hiver permettra une bonne reprise au printemps.



Ce qu'il faut absolument éviter !

Ne pas broyer en période de floraison et de butinage. Si un entretien est néanmoins nécessaire, mieux vaut préférer tôt le matin ou tard le soir (hors période de butinage).

Comment le localiser sur l'exploitation ?



Dans un objectif de paysage et de communication, ces couverts seront préférentiellement implantés de façon à rompre la monotonie du paysage et en bord des voies de communication, en zone périurbaines et touristiques.

Quel est le contexte réglementaire ?

Cet aménagement peut rentrer dans plusieurs cadres réglementaires selon les espèces choisies et la conduite du couvert. Il est indispensable de bien vérifier les cahiers des charges locaux de chaque dispositif.

Parmi les dispositifs on peut citer :

- les bandes tampons de la conditionnalité 2010,
- les éléments topographiques de la conditionnalité 2010,
- le gel volontaire,
- les terres en non production,
- les mesures agro-environnementales du Pilier II,
- le dispositif de la trame verte.



Bibliographie technique

Decourtye A., Lecompte P., Pierre J., Chauzat M.P., Thiébeau P., 2007, Introduction de jachères florales en zones de grandes cultures - Ou comment mieux concilier Agriculture et Biodiversité, et par conséquent, l'Apiculture. Le Courrier de l'Environnement de l'INRA.

Bruère A., 2005, Pour une réhabilitation de la flore messicole en Meuse, Mise en évidence des facteurs favorisant son maintien, Mémoire de fin d'études.

Gadoum S., Terzo M., Rasmont P., 2007, Jachères apicoles et jachères fleuries : la biodiversité au menu de quelles abeilles ? , Courrier de l'environnement de l'INRA n° 54, septembre 2007 p 57.



Mélange de centaurées

Éléments pour la prise de décision, approche coûts/avantages :

Hypothèse pour un couvert fleuri composé d'espèces annuelles ou pluriannuelles, pérennité variable selon les couverts et la capacité de re-semis (2 ans dans les calculs). Les pratiques d'implantation et d'entretien dépendent des contextes agro-climatiques.

Principaux postes de coûts de mise en place de couverts fleuris.

Changements par rapport aux pratiques conventionnelles	Nouvelles pratiques à chiffrer	Coûts opérationnels de mise en place /ha de couvert	Coûts affectables à la mise en place /ha de couvert	Rémunération de la main d'œuvre pour la mise en place /ha de couvert
Travail du sol	Labour + déchaumage	Carburant (34L) 17 €	Mécanisation 65 €	1h40 min 25 €
Faux-semis	Rouleau + herse étrille	Carburant (16L) 8 €	Mécanisation 50 €	1h15 min 17,5 €
Semis	Semis à la volée + rouleau	Semences 130 € (entre 80 à 250 € selon les mélanges et la densité de semis préconisé) Carburant (4.2L) 2,1 €	Mécanisation 15,5 €	21 min 5 €
		150 à 160 €	98 à 150 €	42 à 58 €
Soit une charge de 280 à 330 €/ha pour la mise en place d'un couvert fleuri				

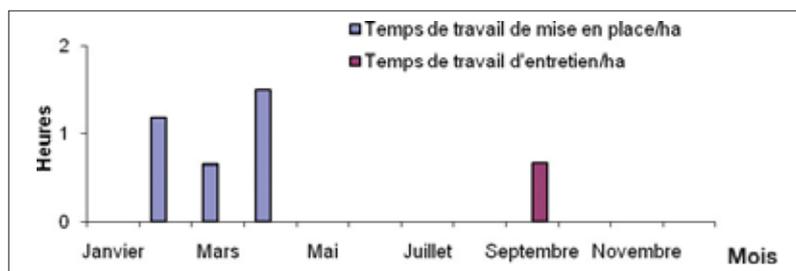
Principaux postes de coûts d'entretien de couverts fleuris.

Changements par rapport aux pratiques conventionnelles	Nouvelles pratiques à chiffrer	Coûts opérationnels/ha de couvert	Coûts affectables à l'entretien/ha de couvert	Rémunération de la main d'œuvre pour l'entretien annuel/ha de couvert
1 fauche si besoin (pour limiter le développement des adventices)	Fauche	Carburant (8L) 4 €	Mécanisation : 32 €	50 min 12,5 €
1 broyage pour re-semis/an	Broyage	Carburant (5L) 2,5 €	Stockage du bois : 35 €	40 min 10 €
Soit une charge de 47€ à 100 €/ha pour l'entretien annuel d'un couvert fleuri				

Synthèse des éléments non chiffrables, impact de la mesure sur les services rendus par la biodiversité :

Services d'auto entretien :		
<i>Fertilité des sols</i> : limite l'érosion des sols, favorise l'activité biologique, améliore la structure du sol.		
<i>Pollinisation</i> : favorable au développement des insectes pollinisateurs, favorable au développement de la flore messicole.		
<i>Préservation de la ressource en eau</i> : améliore l'infiltration et la rétention d'eau.		
<i>Préservation de la diversité biologique</i> : favorise le développement de la faune et de la flore.		
Services de prélèvement :	Services de régulation :	Services sociétaux :
<i>Productions agricoles</i> : diminue la production agricole si le couvert remplace une surface productive.	<i>Contrôle des bio-agresseurs</i> : constitue une zone refuge pour les auxiliaires des cultures (carabes, syrphes...), lutte contre certains ravageurs (œillet d'Inde anti-nématode). <i>Contrôle des adventices</i> : limite le salissement des parcelles. <i>Qualité de l'eau</i> : participe à la dégradation des résidus organiques et des produits phytosanitaires grâce à l'activité biologique.	<i>Paysage</i> : augmente la diversité et l'hétérogénéité des paysages. Embellit le paysage.

Calendrier de travail :



Subventions mobilisables :

Subventions et aides diverses	Montant €/an
<i>Se référer à la page "Dispositif d'aides" disponible sur le site des chambres d'agriculture de Picardie</i>	
Total	

Exemple d'évaluation économique des éléments chiffrables en région Centre.

Calcul réalisé à partir de l'hypothèse suivante : Calculs effectués à partir de la typologie Rosace (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes) grande culture en région Centre, en fonction des références technico-économiques des différents systèmes de référence. Les résultats présentés proviennent de simulations des gains et surcoûts par rapport à la situation initiale où la surface dédiée au couvert est cultivée. Les résultats proposés proviennent de simulations sur le cas type Rosace GC 121 (potentiel agronomique moyen, 1 UTH, 100 ha), la variabilité correspond aux résultats de simulations sur les autres cas types.

Le manque à gagner a été calculé en considérant que le couvert remplace une portion cultivée; le manque à gagner correspond à la marge directe moyenne/ha de culture (marge brute-charges de mécanisation).

Les coûts de mécanisation sont calculés à partir du barème d'entraide de la région Centre en fonction du nombre d'hectares travaillés sur les cas types. Le parc matériel de référence est spécifique à chaque cas type Rosace. Si le matériel n'est pas présent sur l'exploitation, on considère que l'agriculteur fait appel à une Cuma, dans ce cas les références utilisées sont celles du barème d'entraide avec un amortissement du matériel sur un faible nombre d'hectares.

Variations des coûts : la mise en place de couverts à longue durée de vie limite les coûts de mécanisation. Par ailleurs, les coûts de semences étant dépendants des volumes, il peut être intéressant de faire des commandes collectives.

